

ACTES DU COLLOQUE ORGANISÉ PAR LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE ET LA FADEAR



Réduction de l'emploi des pesticides

23 et 24 novembre 2010

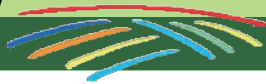
ENFA TOULOUSE – AUZEVILLE



Confédération
Paysanne



FADEAR





Campagnes solidaires

Mensuel de la Confédération paysanne



Tous les mois, l'engagement des paysans pour d'«autres mondes possibles»

Bulletin d'abonnement à retourner sous enveloppe timbrée
avec votre chèque à l'ordre de **Campagnes solidaires**

TARIFS:

Annuel (11 numéros): 39 € • 6 numéros : 20 €
Soutien, collectivité et étranger: 50 €

Nom _____	Prénom _____
Adresse _____	
Code postal _____	Ville _____
Profession _____	Téléphone _____
Courriel: _____	

Campagnes solidaires - 104, rue Robespierre - 93170 BAGNOLET
Tél.: 01 43 62 82 82 - Fax: 01 43 62 80 03 - abocs@confederationpaysanne.fr



L'association ASPRO PNPP (ASSociation pour la PROmotion des Produits Naturels Peu Préoccupants) milite pour la reconnaissance des alternatives aux pesticides. Elle regroupe des associations, journalistes, écrivains, chercheurs, entreprises, agriculteurs, jardiniers, simples consommateurs et des collectivités locales.

Pour tous, la préservation de notre environnement est une impérieuse nécessité.

Plus d'informations : www.aspro-pnpp.org.

UN PACTE TOXIQUE

PAR CHRISTIAN PACTEAU*

Un « pacte toxique »... c'est celui qui permet de répandre intentionnellement des toxiques sur de très vastes surfaces, tout au long de l'année, année après année. Oui tous les pesticides sont toxiques, ils sont conçus pour tuer leur cible, mais la majorité du produit passe à côté !

Christian Pacteau, dans un livre clair, précis, parfaitement documenté, nous explique le comportement des pesticides : bio-accumulation, bio-concentration, transferts et dispersion dans les sols, l'air, l'eau, la chaîne alimentaire. Un chapitre est consacré à leurs effets sur l'environnement et la santé. Dans son dernier chapitre, Christian nous démontre que les bases du « pacte toxique » sont biaisées : études de toxicité incomplètes, études aux interprétations trompeuses, la « Dose journalière admissible » (DJA) est sans fondement en cas de bio-accumulation, l'innocuité des faibles doses n'existe pas pour de nombreux produits et la « Concentration sans effet » n'est qu'un concept administratif.

On comprend bien que le « pacte toxique » est un marché de dupes, les Autorisations de mise sur le marché obtenues par les firmes ne relèvent pas de certitudes scientifiques mais d'une doctrine erronée dans bien des cas.

Christian appelle à une nouvelle Politique agricole commune en 2013, fondée sur les enjeux de la biodiversité, de la pérennité des sols et de la santé.

Acheter *Un Pacte Toxique* est un acte militant et utile, ainsi qu'un soutien à l'ami Christian ardent dénonciateur des effets pervers des pesticides et infatigable défenseur de la cause des oiseaux.

Jean Sabench, Confédération paysanne

Christian Pacteau - 212 pages - 18.50 € - Éditions Amalthée, Nantes.

NOTRE POISON QUOTIDIEN

La responsabilité de l'industrie chimique
dans l'épidémie des maladies chroniques

Au cours des trente dernières années, le taux d'incidence du cancer a augmenté de 40 % (déduction faite du facteur de vieillissement de la population). Durant cette période, la progression des leucémies et des tumeurs cérébrales chez l'enfant a été d'environ 2 % par an. Et on constate une évolution similaire pour les maladies neurologiques (Parkinson et Alzheimer) et auto-immunes, ou pour les dysfonctionnements de la reproduction. Comment expliquer cette inquiétante épidémie, qui frappe particulièrement les pays dits « développés » ? C'est à cette question que répond Marie-Monique Robin dans ce livre choc, fruit d'une enquête de deux ans en Amérique du Nord, en Asie et en Europe. S'appuyant sur de nombreuses études scientifiques, mais aussi sur les témoignages de chercheurs et de représentants des agences de réglementation, elle montre que la cause principale de l'épidémie est d'origine environnementale : elle est due aux dizaines de milliers de molécules chimiques qui ont envahi notre quotidien et notre alimentation depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour cela, l'auteure retrace le mode de production des aliments, depuis le champ du paysan (pesticides) jusqu'à notre assiette (additifs et plastiques alimentaires).

Elle décortique le système d'évaluation et d'homologation des produits chimiques et montre qu'il est totalement défaillant et inadapté. Surtout, elle raconte les pressions de l'industrie chimique pour maintenir sur le marché des produits hautement toxiques.

Marie-Monique Robin - 2011 - 478 pages - La Découverte

La réduction des pesticides fait l'objet aujourd'hui d'un consensus largement partagé. Le colloque qui vient de se dérouler montre que dans tous les secteurs les paysans modifient leurs pratiques. La richesse des interventions a permis de prouver que l'évolution dans l'usage des pesticides était non seulement indispensable, mais aussi possible. Bien sûr, il reste beaucoup à faire pour que les paysans ne se contentent pas de réduire les quantités de produits utilisés, mais réussissent à modifier leurs systèmes de production. Demain, les systèmes devront être beaucoup moins spécialisés, soit au niveau de la ferme, soit au niveau local. La diversité des productions, la « déspecialisation » des régions seront des outils qui accompagneront la réduction de l'usage des pesticides. Le développement de l'agriculture biologique est rendu possible par un accompagnement des politiques publiques. Ce mode de production est présenté par ses pratiquants comme le seul mode qui devra exister demain. C'est bien sûr aujourd'hui celui qui permet de s'affranchir de la quasi-totalité des pesticides, mais son adoption ne pourra se généraliser qu'avec un effort de recherche et le développement de ce marché. La Confédération paysanne voit ce colloque confirmer les nécessités de réduire les pesticides. Les paysans sont les

premières victimes de leur utilisation, les prises en comptes de l'environnement en sont également un des autres impératifs de même que l'urgence de l'élimination des résidus dans les denrées alimentaires. Nous avons pu aussi pointer du doigt les freins économiques et réglementaires. Il est indispensable de rompre avec la situation dans laquelle nous sommes où les prescripteurs de pesticides sont aussi les vendeurs (le médecin-pharmacien). La lutte contre les blocages psychologiques est aussi un enjeu à intégrer. En agriculture « conventionnelle », la vulgarisation des méthodes alternatives, les échanges de pratiques des paysans, la poursuite de l'expérimentation pour réduire de 50% ne pourra être pleinement efficace que s'il l'on inverse la façon de concevoir la production agricole (ne plus souscrire au « produire plus », mais au « produire mieux » tant d'une point vue environnemental qu' économique). Rien ne se fera contre les paysans qui sont souvent plus dans l'inquiétude que dans l'opposition à cet objectif de réduction des pesticides. La tâche de l'ensemble des acteurs est d'accompagner ce mouvement indispensable pour le futur des paysans, de l'environnement, des consommateurs et des citoyens.

Actes rédigés par l'ADIR
2, rue Paul Escudier – 75009 Paris
tél : 01 48 74 52 88 – mail : transrural@globenet.org

Maquette, impression
Imprimerie 34 – Toulouse – tel : 05 61 43 80 10

Photo couverture
[flickr/OliBac](https://www.flickr.com/photos/OliBac/)



Avec le soutien de



*Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
Développement agricole et rural*



Avec le concours de



CONTACT | CONFÉDÉRATION PAYSANNE

104, RUE ROBESPIERRE – 93170 BAGNOLET

TÉL : 01 43 62 04 04 – MAIL : CONTACT@CONFEDERATIONPAYSANNE.FR

SITE : WWW.CONFEDERATIONPAYSANNE.FR